

Par e-mail : <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/federal/philippe-lamberts-ecolo-doit-retrouver-le-chemin-de-la-democratie/10552582.html>

## Philippe Lamberts: "Ecolo doit retrouver le chemin de la démocratie"



Philippe Lamberts (Ecolo), eurodéputé sortant et ancien co-président des Verts européens. ©ANTONIN WEBER / HANS LUCAS

[Vincent Georis](#)

26 juin 2024 05:00

Ecolo serait en prise à "une dérive oligarchique" qui l'a éloigné de ses valeurs, et c'est ce qui expliquerait sa défaite électorale, affirme l'eurodéputé sortant Philippe Lamberts.

"Nul n'est prophète en son pays", dit l'adage. Philippe Lamberts l'a éprouvé à plusieurs reprises, ces dernières années, envers son parti, Ecolo, en dépit d'un travail reconnu au niveau européen.

Lors des trois mandats de député, dont deux à la co-présidence du groupe des Verts européens, **il s'est fait un nom sur la scène internationale**. Il a porté, avec son groupe, **le Pacte vert au plus haut niveau des priorités de l'Union européenne**. On se rappelle, aussi, **comment le tribun avait chargé le président français Emmanuel Macron** lors de sa première visite au Parlement européen.

Pourtant, **lorsqu'il revenait vers son parti, il se sentait peu écouté par la direction, voire "ostracisé"**, dit-il, alors que les militants l'appréciaient au point de le remettre sur les listes à chaque élection européenne.

Après trois mandats, Philippe Lamberts tire sa révérence. L'heure du bilan. **Le coprésident des Verts européens sortant a choisi L'Echo pour s'expliquer**, une fois pour toutes, sur la relation avec son parti, l'échec d'Ecolo et **les solutions possibles pour permettre au parti de retrouver son souffle**. Nous le rencontrons dans son bureau quasi vide, au Parlement européen.

**"Ecolo a fait du bon travail dans les majorités, mais il ne l'a pas toujours bien vendu, et il a avalé des choses qui ont brouillé son image."**

## Pourquoi choisissez-vous ce moment pour vous expliquer?

Initialement, l'idée était de témoigner en octobre, après les élections communales, sur ce que j'ai vécu au sein d'Ecolo après 15 ans de mandat et 33 ans d'engagement. **Les choses que j'ai à dire ne sont pas forcément agréables**, et je n'avais pas envie que ce soit instrumentalisé contre nous.

Mais voilà: **la débâcle électorale est cinglante**. On se retrouve avec deux députés fédéraux, comme en 1981, et une accélération dramatique du calendrier. La coprésidence démissionne et [ses remplaçants seront élus dès le 13 juillet](#).

**Je veux alimenter le débat interne et c'est maintenant que ça se passe**. J'ai écrit un mémorandum à l'adresse des militants, mais le parti a refusé de leur transmettre. Or, pour retrouver le chemin de la confiance de l'électeur, **Ecolo doit montrer qu'il a compris que ce n'était pas juste des facteurs externes qui ont causé la défaite**.

## **Que vous inspire le résultat d'Ecolo aux élections européennes par rapport aux autres partis écologistes européens?**

En 2024, le terrain électoral était moins favorable qu'en 2019. **Les Marches pour le climat ne sont plus là. Dans l'esprit des gens, la fin du mois a repris le devant sur la fin du monde**. La guerre est à nos portes. Le débat politique est polarisé, les Verts sont attaqués et accusés de tous les maux.

Cela étant, **sur le plan de l'agressivité du débat politique, nos collègues allemands, finlandais et suédois ont bien plus souffert que nous lors de la campagne**. Or, nous performons moins bien que dans ces pays. En Belgique, la Flandre est une terre plus compliquée à conquérir pour les écologistes que l'espace francophone. Pourtant, Groen a fait mieux que nous.

Pour comprendre cela, **il faut s'intéresser aux facteurs sur lesquels nous pouvons agir: le projet, l'incarnation, la communication et la mobilisation**. Ce sont les quatre éléments constitutifs d'un échec ou d'un succès électoral. Si je regarde le projet, je ne pense pas que c'est là qu'Ecolo a un souci. **Le programme est solide**.

**"Clairement, on a un problème d'incarnation chez Ecolo."**

## **Où se situe le problème?**

**Ecolo a fait du bon travail dans les majorités, mais ne l'a pas toujours bien vendu**, tout en avalant des choses qui ont brouillé son image. Par exemple, on a obtenu des investissements à la SNCB, on a aussi dû accepter des fermetures de gare et de guichets.

**L'image globale de la traduction du projet est floue. On ne sait plus très bien**. Prenez Good Move. Il est remarquable que la ministre Groen qui porte ce plan écrit sur son front, Elke Van den Brandt, sorte renforcée des élections, puisque Groen est le premier parti du collège flamand à Bruxelles.

Par contre, Ecolo a souffert de Good Move. Expliquez-moi ça. L'enjeu, c'est **comment amener des transformations qui, au début, créent de l'inconfort**.

## **Good Move a été mal vendu?**

Il est clair qu'il faut repenser la circulation à Bruxelles. **On aurait toutefois pu le faire avec plus de concertation**. En même temps, il faut comprendre qu'il y a des différences sociologiques entre les électeurs francophones et flamands.

**" J'ai constaté que s'est constitué à Ecolo un groupe de personnes qui se considèrent comme les seuls détenteurs de la légitimité du parti."**

**Durant cette législature, les ministres Ecolo ont peu gagné en popularité par rapport aux autres.**

C'est dramatique. Et là, ce n'est pas moi qui le dis, c'est l'électeur. Je suis désolé, mais **quand vous êtes président de parti comme Jean-Marc Nollet et que vous ne parvenez pas à arracher un siège sur dix-sept dans votre circonscription**, ça ne peut qu'interroger sur la qualité de l'incarnation. Si un Ecolo a bénéficié de la plus grande visibilité, c'est bien lui.

**Ce n'est pas tout.** Un vice-Premier ministre fédéral, **Georges Gilkinet**, qui ne parvient pas à se faire réélire à Namur. Une co-présidente d'Ecolo, **Rajae Maouane**, tête de liste à Bruxelles, qui se fait dépasser par la troisième sur la liste et qui est flamande. Cela doit nous interroger, quand même.

Clairement, on a un problème d'incarnation chez Ecolo. Qui, dans le parti, est capable de tenir deux heures devant un auditoire pas immédiatement acquis? À mes yeux, **quiconque aspire à être ministre ou député doit être capable de parler au moins cinq minutes de n'importe quel aspect de notre projet de société** et le faire d'une manière qui suscite sinon de l'adhésion, à tout le moins du respect. Nous n'y sommes pas et je pense que **la manière dont on sélectionne les candidats est en cause.**

**Vous dénoncez "une dérive oligarchique" qui éloigne le parti de ses valeurs fondamentales. De quoi s'agit-il?**

En un quart de siècle, **j'ai constaté qu'il s'est constitué un groupe de personnes qui se considèrent comme les seuls détenteurs de la légitimité du parti** et les seuls en droit de déterminer qui peut aspirer à des fonctions électives. L'instrument de cela, c'est le comité de liste.

Je m'explique. Au niveau européen, **c'est l'assemblée générale, et donc les membres du parti, qui choisit directement les candidats.** Mais pour tous les autres niveaux, c'est un comité composé par les autorités du parti qui propose une liste à l'assemblée générale. Celle-ci peut refuser, mais c'est plutôt rare.

**Le mécanisme de sélection des candidats au sein de ce comité est d'abord basé sur l'allégeance**, alors que pour moi, ce qui devrait être premier, ce sont **les compétences intrinsèques des personnes**, en particulier en termes de capacité à convaincre et susciter l'enthousiasme.

Il est crucial que **tous les élus détiennent leur légitimité directement des membres** et pas d'un comité piloté par la présidence.

**"Lorsque j'ai été candidat pour la première fois, en 2008, Jean-Michel Javaux m'a d'emblée demandé de me retirer."**

**Vous avez le sentiment que des décisions se prennent en coulisses?**

Selon les règles, les arbitrages stratégiques doivent être faits, entre deux assemblées, par le conseil de fédération.

On a créé un bureau politique qui se réunit tous les lundis, mais il n'a aucun pouvoir décisionnel.

Or la plupart des arbitrages, que ce soit sur le nucléaire ou le décret Paysage, **n'ont été fait ni au conseil, ni au bureau**, je peux vous l'assurer.

**Alors, où ces décisions ont-elles été prises?**

Visiblement ailleurs. Pour moi, **la plupart des choix importants peuvent être faits en conseil de fédération.**

Lorsqu'il y a urgence, le bureau politique doit agir, mais toujours sous le contrôle du conseil. En démocratie, tout doit pouvoir être encadré par des règles et des contre-pouvoirs.

Au sein d'Ecolo, **les unes et les autres ont été affaiblis au fil du temps**, de sorte que **le pouvoir s'est concentré sans réel contrôle.**

**"C'est donc à la fois grâce à Ecolo et malgré Ecolo que j'ai pu accomplir ce parcours au Parlement européen. Les militants me faisaient confiance, mais pas la direction."**

**Avez-vous le sentiment d'avoir été tenu à l'écart du parti?**

Lorsque j'ai été candidat pour la première fois, en 2008, **Jean-Michel Javaux m'a d'emblée demandé de me retirer** parce que sa co-présidente, Isabelle Durant, se présentait et que "la tête de liste devait lui revenir".

J'avais beau être engagé chez Ecolo depuis 17 ans, et présider le Parti vert européen depuis deux ans, rien de cela ne suffisait aux yeux de la direction.

L'assemblée générale m'a néanmoins fait confiance en me plaçant à la deuxième place. **Les succès rencontrés lors de mon premier mandat ne m'ont pas gagné la confiance de la direction**, ce qui n'a pas empêché l'assemblée générale de me confier, ensuite, à deux reprises la tête de liste européenne.

C'est donc à la fois grâce à Ecolo et malgré Ecolo que j'ai pu accomplir ce parcours au Parlement européen. Les militants me faisaient confiance, pas la direction. Seule l'époque de **Patrick Dupriez** et **Zakia Khattabi** fut moins difficile.

## **Ecolo a-t-il fait des erreurs de communication?**

J'ai parfois eu l'impression, ces dernières années, qu'Ecolo mettait en avant des volets catégoriels du projet, comme la lutte pour les minorités, plutôt que des volets universels.

Une des erreurs de la gauche et des Verts, c'est de **croire que le combat universel pour la dignité humaine se résume à l'addition des luttes pour les minorités opprimées.**

Ces luttes sont fondamentales, mais la boussole de l'engagement écologique, c'est la défense de **la dignité de tous les humains**, présents et à venir. C'est ce qui nous fédère et unifie nos combats, et ça, on ne l'a pas assez senti.

**"On voit bien que l'écosocialisme de Paul Maignette s'arrête au quatrième de couverture de son livre."**

## **Ecolo doit revenir à ses fondamentaux?**

Il faut, avant tout, **se concentrer sur la transition écologique solidaire.** L'heure tourne, et notre planète s'épuise. Si vous voulez argumenter pour la transition, il faut montrer comment **cet impératif écologique est aussi une opportunité – en fait la seule – pour renforcer l'économie.**

Parallèlement, **cette transition doit être juste, abordable par tout le monde.** Le cliché de l'écolo bobo urbain bien éduqué, qui a des moyens, et déconnecté du commun des mortels doit être combattu. **Il faut montrer comment la transition peut être accompagnée d'une réduction des inégalités,** et donc redresser l'injustice sociale.

Nous ne pouvons pas nous contenter de laisser le social au socialisme. On voit bien que l'écosocialisme de **Paul Maignette** s'arrête au quatrième de couverture de son livre. On n'a pas assez entendu Ecolo sur ces sujets-là, **qui sont centraux dans notre projet.**

**"Les écologistes doivent pouvoir retrouver la parole au sein de leur propre parti."**

## **Quelles solutions préconisez-vous pour rendre des couleurs à Ecolo?**

En premier lieu, **restaurer des contre-pouvoirs au sein du parti** et retrouver la culture du débat. Lors d'un vrai débat démocratique, dans lequel chacun se sent libre de s'exprimer. Sauf que pour l'instant, **la volonté de porter un débat est perçue comme une volonté de diviser.** Les écologistes doivent pouvoir retrouver la parole au sein de leur propre parti, sans se retrouver stigmatisés s'ils ne partagent pas l'avis de la direction. C'est urgent. Ecolo doit retrouver le chemin de la démocratie.

Deuxième chose, il faut que **les postes de représentation soient élus en assemblée générale.** Il faut se donner le temps de la réflexion, et éviter qu'un comité de liste court-circuite tout.

Troisième réforme, **instaurer une limite stricte du temps durant lequel on peut gagner sa vie au service d'Ecolo.** Aujourd'hui, les règles en place n'empêchent pas certains de réaliser une carrière

presque complète en politique, ce qui me semble toxique. Je ne suis pas d'accord avec l'idée qu'il faut une carrière politique longue pour être efficace comme élu: j'ai obtenu mes premiers succès après deux ans au Parlement, sans doute parce que je n'y suis pas arrivé sans bagages. Par exemple, négociateur, je l'ai appris dans le privé.

La politique est un monde isolé, il faut se nourrir d'autres expériences. Ecolo devrait être exemplaire là-dessus. Quand Les Engagés vont chercher un **Yves Coppieters**, c'est sûr qu'un personnage de cette trempe a quelque chose à dire en politique.

## **Quelle serait la plus grande priorité pour Ecolo?**

**Je voudrais qu'Ecolo fasse à nouveau de la politique autrement**, ce qui n'est plus le cas. Cela me désole de voir tant de jeunes séduits par le PTB, un parti oligarchique à l'extrême et non transparent. Je crois qu'un parti Ecolo vraiment démocratique, vraiment transparent, combattant avec ardeur pour ses causes pourrait regagner leur confiance. **Benoît Lechat**, une personnalité extraordinairement attachante et aujourd'hui décédée, avait écrit le premier tome de l'histoire du parti: "Ecolo, la démocratie comme projet". J'aimerais qu'Ecolo incarne ça de nouveau. **Ayons confiance dans notre capacité à retrouver ce chemin.**